

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE

DE LA MOSELLE

FONDÉE EN 1835

SIÈGE : COMPLEXE MUNICIPAL DU SABLON
48, RUE SAINT BERNARD 57000 METZ
CCP 1.045.03A STRASBOURG



BULLETIN DE LIAISON

n° 454 - SEPTEMBRE 1997

Réunion mensuelle :

Jeudi 18 SEPTEMBRE 1997 à 20H30
Complexe Municipal du SABLON

Ordre du jour :

- "FEVRIER SOUS LES TROPIQUES" par Mme A. ARMAND
- divers

La bibliothèque sera ouverte à partir de 19H30

Compte rendu de la séance du 19 juin 1997

d'après les notes de Mme A. ARMAND

Membres présents :

Mmes et MM.

D. et Y. ALBERTUS, J.-F. ANDRZEJEWSKI, A. ARMAND, E. BECKER, A. BRULE, D. BRUNET, A. CHOMARD, N. DURAND, Y. GERARD, D. GRANDATI, H. GROJEAN, V. GUEYDAN, B. HAMON, J.F. HERRIOT, N. HUGO, N. JEANDEAU, E. KLEIN, P. LAFFORGUE, Y. LEMOINE, J.-C. LINCKER, P. MARLIN, A. MATHIEU, J. MEGUIN, A. et J. MULLER, J.-L. NOIRE, N. PAX, J. PETERNEL, PETIN, J.-Y. PICARD, A. et G. TRICHIES, G. VAUCEL

Membres excusés :

Mmes et MM.

M.-A. GALLAND-MARANGER, P. GRANKOFF, C. GAULTIER-PEUPION, L. KUNTZNER, M. MAUJEAN, J.F. SCHNEIDER, G. SCHUTZ, G. SCHWALLER

En préambule, le Président NOIRE évoque les points divers suivants:

- En compagnie de G. TRICHIES, il a participé à l'inauguration de la nouvelle signalitique du sentier botanique de Montenach, le samedi 14 juin. Ce même jour, une dizaine de membres de la SHNM se joignaient à nos collègues de l'Académie et Sociétés Lorraines des Sciences de Nancy pour une journée franco-luxembourgeoise très réussie.
Signalons que la Société des Naturalistes Luxembourgeois présente l'exposition "ZOOFOLIE" du 14/6 au 03/08/97 au "Natur Musee", à Luxembourg.
- Le vendredi 27/06, à 20 heures, l'Association de Protection du Mont St Quentin tiendra son AG sous la présidence de M. RENNER au foyer communal de Lorry.
- J.-L. NOIRE donne lecture d'une lettre du Dr BRICHLER intéressé par la flore des terrains inondables.
- Nous avons reçu la feuille de contact de la LPO. Jean MEGUIN, responsable de la station ornithologique de Boulogny, annonce un stage durant la dernière semaine d'août.
- L'Agence de Bassin Rhin-Meuse nous a adressé son journal trimestriel accompagné d'un supplément consacré à la qualité des cours d'eau du Bassin ainsi qu'un document important: le schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (S.D.A.G.E) - Ces ouvrages peuvent être consultés à la bibliothèque.
- Mme ARMAND évoque la nécessaire réalisation d'une nouvelle affiche destinée à promouvoir l'exposition mycologique qui se tiendra le 05/10/97 à Plappeville.
- A. MULLER nous présente un petit champignon: *Leucoprinus luteus*, qui pousse dans les pots de fleurs d'appartement.

La parole est donnée à B. HAMON pour son exposé sur "La préhistoire entre Fensch et Orne - Bilan 1986-1996". La prestation, très appréciée, suscite de nombreuses questions. Après avoir souhaité de bonnes vacances aux membres présents, le Président lève la séance à 23 heures. Rendez-vous est pris pour septembre.

Jeudi 19 Juin 1997

LA PREHISTOIRE ENTRE FENSCH ET ORNE

BILAN 1986 - 1996

B. HAMON

Avec la collaboration de D. GRANDATI & Y. GERARD

Consécutivement à des recherches sur les mines et la métallurgie ancienne du fer engagées dans le secteur d'AVRIL, MOYEUVRE, NEUFCHÉF et ROSSELANGE depuis 1986, les prospections nous ont progressivement conduits (Y. GERARD, D. GRANDATI et B. HAMON) sur le plateau. En 1989, la première station préhistorique était découverte.

Par une méthodologie traditionnelle de prospections de surface, de prospections aériennes, de suivi régulier et répété de zones, de recherches bibliographiques, archéologiques locales, d'identification de matériel, d'authentification et le cas échéant de correction de diagnostic par des spécialistes de la Préhistoire entre 1989 et 1996, nous avons tenté une première esquisse des occupations de l'homme préhistorique dans un périmètre d'étude limité du Pays Haut (Meurthe-et-Moselle et Moselle).

Cette esquisse est tempérée par des difficultés de prospections (secteurs urbains, forestiers, friches industrielles), l'imprécision d'anciennes informations dont certaines peuvent être considérées comme perdues, l'existence sur zone d'autres prospecteurs qui n'ont pas déclaré leur découverte et de pillards en quête de belles pièces.

De 1989 à 1996, dans le cadre de ce protocole modulé, ce sont 49 découvertes et sites préhistoriques qui ont été mis en évidence répartis par grande période comme suit :

- Paléolithique : 11 stations ;
- Mésolithique : 9 stations ;
- Néolithique : 29 stations.

Les éléments majeurs suivants sont à retenir :

- L'homme est présent dès le Paléolithique Moyen (90 000 - 35 000 avant J.C.) ; les découvertes sont étendues dans l'espace ; seule une station plus précise a révélé du matériel lithique moustérien. De nombreux éclats (Levallois) dispersés pourraient laisser présager la découverte d'autres sites -peut-être plus anciens-.
- Le Paléolithique Supérieur (Magdalénien principalement), dans sa phase finale est attesté çà et là sur quelques sites mais dont la richesse du matériel tant en quantité qu'en diversité doit nous laisser prudent sur toute conclusion hâtive.
- Le Mésolithique marque de son empreinte discrète mais précise l'ensemble de la zone. De rares stations plus fournies laissent envisager les premiers sites ponctuels de sédentarisation saisonnière de l'homme au Tardiglaciaire.

- Le Néolithique est présent dans toutes les séquences mais son empreinte la plus significative émerge à partir du Néolithique Moyen (culture Michelsberg) pour s'affirmer progressivement et globalement sur l'ensemble du territoire étudié du Néolithique Récent au Néolithique Final. De nombreuses stations, y compris une zone d'habitat à ROSSELANGE, émaillent le secteur et traduisent au travers du matériel lithique découvert des activités humaines précises : débitage d'outils, chasse, travail de la terre, travail du bois. L'absence globale (la non découverte) de matière organique ou de céramique limite, présentement, le champ de nos connaissances locales.

Le Néolithique montre également une diversité dans les sources d'approvisionnement en matières premières et par delà ce constat, un bassin d'économie et de relations tourné davantage vers le Nord et vers l'Est que vers le Bassin Parisien. Enfin, si le nombre de stations est à mettre en rapport avec les habitants, ce que nous pensons, nous avancerons que le secteur d'AVRIL a connu une augmentation démographique sensible au Néolithique Final amorcé dès le Néolithique Récent. Conséquemment, les milieux ont dû s'ouvrir progressivement, de manière inégale à la culture et à l'élevage à partir de 3500 avant J.C., mais régulièrement jusqu'au début de la Protohistoire (environ 2500 avant J.C.).

L'absence de séquences culturelles importantes dans le secteur (début du Paléolithique Supérieur – Néolithique Ancien) ou la faible représentation d'autres séquences (Mésolithique – Néolithique Moyen) demeurent à comprendre.

Nous y apportons les éléments de réflexion suivants :

- Nous retiendrons, en premier lieu, l'insuffisance des prospections, la relative faible durée de travail (sept années), les difficultés spécifiques inhérentes à la zone de travail retenue et aux facteurs de difficultés que nous avons soulevés ;
- L'absence effective d'occupation humaine peut constituer une deuxième explication, en particulier pour le Paléolithique dans sa fenêtre würmienne (– 25 000 – 17 000) ;
- Une autre raison nous paraît également importante, à défaut sous estimée. Il s'agit de la modification des surfaces terrestres (évolution des sols et de leurs substrats), due à la fois aux conditions climatiques et aux transferts des sols liés à l'érosion, elle-même générée par des activités humaines fortes (déforestation, brûlis). Cette érosion a pu avoir deux actions d'oblitération contraires : le déplacement, par lessivage, de terres situées en plateau entraînant le décapage de sites anciens de passage (Paléolithique) ou de séjour (Néolithique) et le comblement de terres moins perturbées du fait du relief qui ont pu ainsi recouvrir des paléosols par de nouveaux transferts pédologiques.
- Il nous faut rappeler enfin l'action des "paléorecyclages" de l'homme lui-même au niveau principalement du matériel lithique. Ce fait est particulièrement établi par la découverte de nombreux éclats, outils ou armatures provenant de haches polies, les surfaces polies relictuelles, traduisent bien ce fait. La pauvreté d'un bon matériel local peut générer une économie de recyclage.

Nous avons montré cette réalité pour le Néolithique Récent et Final. Cette tradition pouvait être plus ancienne et s'être instaurée par des récupérations de matériel de cultures antérieures (Rubané, Roessen) entraînant ainsi la disparition des témoignages les plus anciens.

A l'avenir, il conviendrait de poursuivre les prospections dans le secteur pour en approfondir la connaissance et l'évolution des occupations et populations locales. Parallèlement à ce travail, des corrélations devraient pouvoir être tentées, en particulier à partir du Tardiglaciaire, entre l'évolution progressive des milieux et la présence humaine. L'appel à d'autres disciplines est nécessaire (Palynologie; datation C 14).

La conférence fut illustrée par un montage de diapositives accompagné de transparents. Ce travail sera publié dans le futur Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de la Moselle.

TABLEAU III : RECAPITULATIF DES DÉCOUVERTES ET SITES PRÉHISTORIQUES PAR COMMUNE À PARTIR DES DONNÉES EXPLOITABLES

COMMUNES		AVRIL	HAYANGE (57)	LOMMERANGE	MOYEUVRE-	MOYEUVRE-	NEUFCHÉF	RANGUEVAUX	ROSSELANGE	TRIEUX (54)
		(54)	(PLATEAU)	(57)	GRANDE (57)	PETITE (57)	(57)	(57)	(57)	(SUD ET EST)
PALÉOLITHIQUE	P. ANCIEN									
	P. MOYEN	5		1						
	P. SUPÉRIEUR	1		1						
MÉSOLITHIQUE	EPIPALÉOLITHIQUE									
	M. ANCIEN	2		3						
	M. MOYEN									
	M. RÉCENT	1								
OLITHIQUE	N. ANCIEN	1								
	N. MOYEN			2						
	N. RÉCENT	2	1	1	1	1			1	
	N. FINAL	6	5							

Texte et tableau extraits du rapport général intitulé "Les sites préhistoriques de la région d'Avril (54) et de Moyeuve (57) : état des connaissances en 1996." (Pub. SRA et CPEPESC Lorraine, 2° sem. 1996).